

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2005

14 SEPTEMBRE – 25 DÉCEMBRE 2005

34^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE ARTS PLASTIQUES

Festival d'Automne à Paris
156, rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort et Margherita Mantero

Assistant : David Guillou

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax : 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com ; m.mantero@festival-automne.com

assistant.presse@festival-automne.com



34^e édition

Michal Rovner FIELDS OF FIRE

Michal Rovner

Fields of Fire (2005)

Installation vidéo conçue par Michal Rovner en
collaboration avec **Heiner Goebbels**
pour la partie sonore (création)

dans le cadre de **Fields**
Exposition présentée par le Jeu de paume

Festival d'Automne à Paris
Jeu de paume / site Concorde
du mardi 4 octobre 2005
au samedi 31 décembre 2005

mardi 12h à 21h, mercredi à vendredi 12h à 19h,
samedi et dimanche 10h à 19h
3 € à 6 €

Renseignements : 01 53 45 17 17
www.festival-automne.com

Coréalisation, Jeu de paume / Festival d'Automne à Paris /
Courtesy PaceWildenstein, New York

Les images et installations de l'artiste israélienne Michal Rovner, née à Tel-Aviv en 1957, mettent en œuvre un travail aux frontières, évoluant dans un « espace entre » (*The Space Between*, titre de sa rétrospective, en 2002, au Whitney Museum de New York). Frontières réelles ou symboliques, entre la réalité et la fiction, mais aussi entre l'image fixe et l'image animée, entre la photographie et la calligraphie ou la peinture. « Mon travail n'est pas directement lié à la question israélo-palestinienne. Je montre des situations de conflit, de tensions, de fractures, de vulnérabilité », déclare l'artiste, qui ajoute par ailleurs : « Je pars toujours de la réalité. Je l'enregistre, et ensuite, petit à petit, je soutire l'image à la réalité. L'image devient plus floue, elle perd de sa définition, elle se rapporte dès lors à autre chose. » Avec une rigueur et une clarté de vision extrêmes, Michal Rovner exploite toutes les ressources du travail sur l'image photographique et la vidéo, retraçant les scènes qu'elle enregistre, modifiant les couleurs, les contours, les proportions, pour faire saillir des détails insoupçonnés et mettre ainsi en présence d'une autre réalité. Il ne s'agit pas d'enjoliver le réel, ou de l'abstraire, mais au contraire d'attirer l'attention en la détournant : sur un monde en proie à la guerre, soumis à la profusion des images, sur la fragilité des limites entre le bien et le mal, l'être et l'inexistant. L'image photographique se fait proprement révélatrice, et met à jour la coexistence de plusieurs niveaux de perception. Ce qui frappe, dans le travail de Michal Rovner, c'est la force, la beauté qui se dégage de ces images. On pourrait penser – à la vue de ces silhouettes fragiles, tremblotantes, presque fantomatiques, perdues à la surface neigeuse des écrans vidéo, ces fermes isolées dans le décor au point de devenir quasi abstraites – aux paysages de Gerhard Richter, aux univers désolés du cinéaste Sharunas Bartas. Michal Rovner avait déjà travaillé avec des musiciens – notamment Philip Glass (*Notes*, 2001). Pour la nouvelle pièce créée au Jeu de paume, elle collabore avec un autre architecte des frontières, le compositeur et metteur en scène allemand Heiner Goebbels.

David Sanson

Contacts presse :
Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Margherita Mantero
Tél : 01 53 45 17 13

Jeu de Paume / site Concorde
Manon Sellier
Tél : 01 53 76 86 70

Expérience et espace

[...]

Michal Rovner, pas plus qu'aucun autre artiste, n'échappe totalement à la logique du médium (des différents médiums) dans lequel elle travaille. Les supports ont leur histoire et leurs lois, leur dynamique propre, dont l'artiste joue dialectiquement, s'en approchant et s'en éloignant, les pervertissant et les régénérant tour à tour. Ses premières photographies étaient le résultat de multiples manipulations (polaroids agrandis, re-photographiés et colorisés au tirage, par exemple), tout comme les installations vidéo actuelles font l'objet de traitements numériques complexes. Au départ, un noyau de réel, trouvé tel quel ou mis en scène (une maison, un lieu, des personnages alignés, une flamme, etc.), dont l'image va être soumise à de nombreuses opérations qui en transforment profondément l'échelle, la texture, la couleur. De sorte que ce qui en résulte n'appartient plus à un espace, ni à un ordre particulier de la représentation, mais semble exister d'une vie autonome, comme si l'oeuvre créait ses propres règles et ses propres repères. La matière des photographies a quelque chose à la fois de pictural et de cinématographique, les vidéos font penser à du dessin doté du mouvement ou à du cinéma expérimental. Mais ces analogies sont de peu d'utilité pour décrire la présence des œuvres, la manière dont elles installent un espace propre. Car si ce sont bien des « installations », ce n'est pas seulement au sens de l'appartenance à une catégorie un peu fourre-tout destinée à l'origine à accueillir ce que Rosalind Krauss désignait comme de la sculpture « au sens élargi du terme », mais bien au sens le plus actif, celui de l'invention d'un espace propre, espace perceptif et symbolique à la fois. Il faut donc s'interroger sur ce qui pourrait constituer la « région centrale » de Michal Rovner, son « espace logique » dont les œuvres particulières ne seraient qu'autant d'avatars ou d'approches¹.

[...]

Je m'arrêterai un instant sur la notion d'expérience, dans la mesure où elle me semble éclairer le travail de Michal Rovner. C'est le film qu'elle a réalisé pour le nouveau musée de l'Holocauste à Yad Vashem qui m'en a donné l'idée, et qui permet, je crois de relire une partie de son travail antérieur. Ce film est fait d'un assemblage complexe d'images et de sons trouvés dans des archives européennes qui témoignent de la vie des communautés juives avant l'Holocauste. Ces documents, réduits parfois à quelques fragments, quelques secondes de film, parfois à une seule image, sont retravaillés numériquement, redoublés, assemblés, superposés, montée en un ensemble d'environ 11 minutes qui défile lentement comme un flux mémoriel. L'espace visuel, mais aussi mental et psychique, ainsi construit est travaillé par une temporalité bien particulière, qui met en jeu des couples contradictoires : temps long de l'histoire et

conscience du présent, lenteur et condensation, insouciance et prémonition, continuité et discontinuité, homogénéité et hétérogénéité, etc. Nous sommes face à un espace-temps proche de celui du rêve, mais qui laisse à chacun des spectateurs la possibilité de se l'approprier, de constituer et d'y projeter sa propre mémoire. Ce n'est pas un espace fermé, un espace refuge, mais un espace ouvert, qui découle du mouvement même des images. Ce sont le montage, l'agencement et le défilement des images qui le constituent, créant et défaisant sans cesse une profondeur spatiale et temporelle entièrement construite.

[...]

L'oeuvre de Michal Rovner est toutefois fort loin de l'austérité et de l'ironie conceptuelles des artistes et théoriciens qui dans les années 60-70 du siècle dernier interrogeaient inlassablement la question du dispositif, de l'*apparatus*, dans ses rapports complexes au spectateur. Michal Rovner a pris acte de la condition contemporaine (celle d'après le Modernisme) du spectateur. Son souci n'est pas celui des ruses et des apories d'une *place* théorique, ce serait plutôt celui des *champs* dans lesquels il est pris - champs d'énergie, champs de conscience, champs sonores et visuels qui l'entourent, comme le montre la pièce la plus récente, créée en collaboration avec Heiner Goebbels pour la partie sonore, *Fields of Fire*. Comment une image source, un fragment prélevé dans le continuum du réel, peut-il proliférer, muter, et engendrer, tel un organisme vivant, une cellule souche, d'autres configurations, saturer un espace par le jeu de la variation continue, ou au contraire le raréfier à l'extrême? C'est à ce questionnement, à cette émergence que nous convient les oeuvres de Michal Rovner.

Régis Durand (extraits)

In catalogue Steidl Verlag, Göttingen, Allemagne
à paraître en octobre 2005

¹ cf Rosalind Krauss « Sculpture in the Expanded Field », 1978, *The Originality of the Avant-Garde and Other Modernist Myths*, The MIT Press, 1988.

Michal Rovner

Michal Rovner est née en Israël en 1957. À l'âge de 21 ans, elle ouvre une école de photographie à Tel Aviv, Camera Obscura, qu'elle dirige tout en y suivant des cours de photographie et de vidéo. Parallèlement, elle étudie la philosophie et le cinéma à l'université de Tel Aviv. Elle est diplômée de la Bezalel Academy of Art and Design de Jérusalem.

En 1983, Robert Frank est invité à animer un atelier à Camera Obscura ; en 1985 Lee Friedlander en anime un à son tour. L'artiste y enseigne la photographie en 1986 - 1987. À cette époque, Michal Rovner photographie la ferme familiale et ses voyages en Allemagne et en Italie. En 1987, elle s'installe à New York où elle vit et travaille actuellement.

En 1989 elle réalise sa première grande série *Outside*, dans le désert du Neguev. Elle collabore avec Robert Frank pour la réalisation de films et l'édition de photographies (1989 - 1991). La guerre du Golf, en 1991, lui fournit la matière de la série *Decoy* : l'artiste réalise des polaroids à partir des transmissions d'images télévisées. Dans les années qui suivent, elle fait plusieurs séjours en Israël.

Après une première exposition à Chicago en 1993, elle est invitée à exposer à Jérusalem, Israël Museum, l'année suivante. Dès lors, les voyages s'enchaînent : la Chine, la Californie et Israël où elle commence à photographier les oiseaux, la Grèce

La série *Border*, réalisée à la frontière d'Israël avec le Liban, est présentée au MoMA en 1997, puis la même année à la Tate Gallery, à Londres, et au Los Angeles County Museum of Art. L'installation vidéo monumentale, *Overhanging*, est présentée en 1999 au Stedelijk Museum d'Amsterdam.

En 2000, un séjour de retraite dans un monastère à Beit Jamal en Israël lui inspire une série de photographies, *Nuns*. La même année elle parcourt la Russie : de ce voyage naîtront plusieurs vidéos, dont *Time Left* ; l'installation *Coexistence 2* est créée à la Corcoran Gallery of Art de Washington.

En 2001, elle collabore avec le musicien Philip Glass. En 2002, le Whitney Museum de New York organise *The Space Between*, grande rétrospective de mi-parcours, incluant des séquences vidéos de *Overhangings* et des photographies réalisées en Roumanie et en Russie.

Michal Rovner présente plusieurs installations et projections vidéo sous le titre *Against Order ? Against Disorder ?* au Pavillon israélien, à la Biennale de Venise 2003.

Au printemps 2004, elle a présenté à la Galerie Pace Wildenstein, à New York, sa série *On Stone* - stèles de pierre servant de supports vidéo.

En 2005, elle réalise la vidéo *Naf Chaim* pour le mémorial *Yad Vashem* de Jérusalem. À l'automne, le Jeu de paume organise la première exposition de l'artiste en France, avec la création de l'installation *Fields of fire* conçue avec Heiner Goebbels pour la partie sonore, en collaboration avec le Festival d'Automne.

Heiner Goebbels

Né en 1952 à Neustadt dans le Palatinat, Heiner Goebbels est installé à Francfort depuis 1972.

Il commence sa carrière de compositeur en écrivant des musiques de scène (notamment pour Hans Neuenfels, Claus Peymann, Matthias Langhoff, Ruth Berghaus), puis pour le cinéma (pour Heike Sander entre autres) et pour la danse (pour le Ballet Frankfurt, pour Mathilde Monnier).

En parallèle, il produit de nombreux disques et donne des concerts avec le *Sogenanntes Linksradikales Blasorchester* (« orchestre de cuivres prétendument d'extrême-gauche », entre 1976 et 1981), en duo avec Harth (de 1976 à 1988) et avec le ART-Rock-Trio Cassiber (de 1982 à 1992).

À partir du milieu des années 80, Heiner Goebbels met en scène des pièces radiophoniques, le plus souvent sur des textes de Heiner Müller (*Verkommenes Ufer, Die Befreiung des Prometheus, Wolokolamsker Chaussee*).

Il se voit ainsi décerner le Prix des aveugles de guerre et, à plusieurs reprises, le Prix Italia et le Prix Karl Sczuka.

Après une série de concerts scéniques (parmi lesquels *Der Mann im Fahrstuhl* en 1987 et *Prometheus* en 1991), et un concert pour danseurs *Thränen des Vaterlandes*, écrit avec Christof Nel et le Ballet Frankfurt (1986), il compose avec Michael Simon les pièces musicales *Newtons Casino* (1990) et *Römische Hunde* (1991).

Depuis 1988, Heiner Goebbels compose de la musique de chambre pour l'Ensemble Modern (*Red Run, Befreiung, La Jalousie*, première création présentée au Festival d'Automne à Paris en 1992) et pour l'Ensemble Intercontemporain (*Herakles 2*). Il reçoit en 1993 le Prix de la Culture du Land de Hesse.

Au cours des 15 dernières années, il participe à des festivals et se produit en tournées dans plus de 30 pays. Il enregistre également une dizaine de CDs. Produit par l'ATEM, *Ou bien le Débarquement désastreux* est créé à Paris en mars 1993. À la demande du Festival de Francfort, il compose une symphonie, *Surrogate Cities*, créée en août 1994 à l'Alte Oper par la Junge Deutsche Philharmonie, avec les solistes Gail Gilmore et David Moss. Il présente en avril 1998 *Max Black* (avec André Wilms) au Théâtre Vidy-Lausanne et, en mai 1998, à Munich, *Eislermaterial* (Josef Bierbichler et l'Ensemble Modern) à l'occasion du centième anniversaire d'Hanns Eisler.

Il crée son premier opéra *Paysage avec parents éloignés* en 2002 à l'Opéra de Genève et le spectacle musical *Eraritjaritjaka*, d'après des textes d'Elías Canetti, au théâtre Vidy-Lausanne en mars 2004.

Site Internet : www.heinergoebbels.com

Heiner Goebbels au Festival d'Automne :

- 1992 *Befreiung, La Jalousie, Herakles*
- 1994 *Surrogate Cities*
- 1997 *Schwarz und Weiss*
- 1998 *Walden*
- 1999 *Eislermaterial,*
Les lieux de là
- 2002 *La Jalousie, Industry & Idleness*
- 2004 *Paysage avec parents éloignés*
Eraritjaritjaka



Programmation Danse, Musique, Théâtre, Arts Plastiques, Cinéma

Danse

Julia Cima / *Visitations*

Théâtre de la Cité Internationale
22 au 27 septembre

Raimund Hoghe / *Young People, Old Voices*

Centre Pompidou
22 au 24 septembre

Raimund Hoghe / *Swan Lake, 4 Acts*

Théâtre de la Bastille
11 au 22 octobre

DV8 / *Just for Show*

Théâtre de la Ville
20 au 29 octobre

Deborah Hay / *The Match*

Centre Pompidou
26 au 28 octobre

Lia Rodrigues

Centre national de la danse
3 au 12 novembre

Mathilde Monnier / *La Place du singe*

Théâtre National de la Colline
9 novembre au 8 décembre

Mathilde Monnier / *frère&soeur*

Centre Pompidou
16 au 21 novembre

Saburo Teshigawara / *Kazahana*

Maison des Arts Créteil
17 au 19 novembre

Bruno Beltrão / *H2-2005*

Centre Pompidou
30 novembre au 4 décembre

Julie Nioche / *H2o-NaCl-CaCo3*

Maison de l'Architecture
12 au 18 décembre

Claudio Segovia / *Brasil Brasileiro*

Théâtre du Châtelet
21 au 25 décembre

Musique

Helmut Lachenmann / **Gérard Pesson**

Opéra National de Paris/Bastille/Amphithéâtre
29 septembre

Salvatore Sciarrino / **Jérôme Combier** / **Hans Thomalla**

Opéra National de Paris/Bastille/Amphithéâtre
11 et 14 octobre

Galina Ustvolskaya

Auditorium/Musée d'Orsay
27 octobre

Hanspeter Kyburz / **Emio Greco**

Centre Pompidou
9 au 11 novembre

Frank Zappa / **Steve Reich**

Théâtre du Châtelet
16 novembre

Giacinto Scelsi / **Edgard Varese** / **Hanspeter Kyburz**

Opéra National de Paris/Palais Garnier
21 novembre

Anton Webern / **Alban Berg** / **Oliver Knussen** /

Henri Dutilleux

Opéra National de Paris/Palais Garnier
22 novembre

Liza Lim

Cité de la musique
29 novembre

Liza Lim / **Hanspeter Kyburz**

Cité de la musique
30 novembre

Benedict Mason / *Chaplin Operas*

Cité de la musique
10 décembre

Théâtre

Lee Breuer / *Mabou Mines Dollhouse*
Théâtre National de la Colline
27 septembre au 2 octobre

Robert Lepage / *La Trilogie des dragons*
Théâtre National de Chaillot
30 septembre au 23 octobre

Enrique Diaz / *La Passion selon G.H.*
Théâtre de la Cité Internationale
7 au 25 octobre

Enrique Diaz / *Melodrama*
Théâtre de Malakoff
14 au 16 octobre

tg STAN / *5 spectacles* au Théâtre de la Bastille

My Dinner with André
4 novembre au 18 décembre

Impromptus
10 et 26 novembre, 4, 10, 20 et 21 décembre

Imensa
14 novembre au 15 décembre

L'Avantage du doute
21 novembre au 15 décembre

'voir et voir'
24 novembre au 17 décembre

Matthias Langhoff / *Quartett*
CNSAD
26 au 29 octobre

Julie Brochen / *Hanjo*
Théâtre de l'Aquarium
8 novembre au 18 décembre

Gilberte Tsai / *Une Nuit à la Bibliothèque*
Bibliothèque Historique de la Ville de Paris
14 novembre au 1er décembre

Robert Lepage / *Le Projet Andersen*
Maison des Arts Créteil
24 au 27 novembre

Enrique Diaz / *Répétition Hamlet*
Théâtre de la Cité Internationale
29 novembre au 6 décembre

François Tanguy / *Théâtre du Radeau* / *Coda*
Odéon Théâtre de l'Europe aux Ateliers Berthier
1er au 17 décembre

Christophe Huysman / *Les constellations*
Église Saint-Eustache
1er décembre

Arts Plastiques

Marepe / *Vermelho – Amarelo – Azul – Verde*
Centre Pompidou
14 septembre au 9 janvier

Tunga / *Tarde Vos Amei, Tereza*
École Nationale Supérieure des Beaux-Arts
17 septembre

Dias & Riedweg / *Le monde inachevé*
Le Plateau – Fonds Régional d'Art Contemporain
22 septembre au 27 novembre

Tunga / *À la lumière des deux mondes*
Musée du Louvre
29 septembre au 2 janvier

Michal Rovner
Jeu de paume
4 octobre au 8 janvier

Rosângela Rennó / *Espelho diário*
Passage du Désir
19 octobre au 14 novembre

Artur Barrio / *Reflexion... (S)*
Palais de Tokyo
2 décembre au 8 janvier

Cinéma

Auditorium du Louvre
São Paulo, Symphonie...
7, 8 et 9 octobre
Limite
16, 17 et 18 décembre

Cinémathèque Française
La nuit des couleurs du Brésil
5 décembre
Saburo Teshigawara
14 novembre

Colloque

Brésil / 28 et 29 octobre
Centre Pompidou



34^e édition

Le festival d'Automne à Paris est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication

Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles

Délégation aux arts plastiques (Cnap)

Département des Affaires Internationales

Direction Régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

La Ville de Paris

Direction des Affaires Culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de

Association Française d'Action Artistique (AFAA)

The Australian Council

The British Council

Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris

Onda

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Sacem

Institut National de l'Audiovisuel (INA)

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du concours de l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

agnès b.

American Center Foundation

Anne et Valentin

Arcelor

Arte

Florence Gould Foundation

Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Publiprint Le Figaro

Philippine de Rothschild

Varig Brasil, lignes aériennes brésiliennes

Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Xavier Buffet Delmas d'Autane, Michel David-Weill, Sylvie Gautrelet, Monsieur et Madame Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Monsieur et Madame Denis Reyre, Hélène Rochas, Monsieur et Madame Bruno Roger, Béatrice et Christian Schlumberger, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Catherine et François Trèves, Sylvie Winckler

CCF, Champagne Taittinger, Colas, Compagnie de Saint-Gobain, Fondation Oriente, Groupe Lhoist,

Hachette Filipacchi Médias, Rothschild & Cie Banque

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, André Bernheim, Isabelle et Gérard Biette-Sabaud, Béatrix et Philippe Blavier, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Monsieur et Madame Bertrand Chardon, Monsieur et Madame Jean-Francis Charrey, Monsieur et Madame Robert Chatin, Rena et Jean-Louis Dumas, Monsieur et Madame Guillaume Franck, Monsieur et Madame Otto Fried, Carole et Jean Philippe Gauvin, Didier Grumbach, Monsieur et Madame Daniel Guerlain, Daniel Marchesseau, Micheline Maus, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Naïla de Monbrison, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Monsieur et Madame Patrick Ponsolle, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Reoven Vardi, M^e Vincent Wapler